

De Lausanne à Bydgoszcz en... deux minutes

ÉVASION – Les TL offrent depuis quelques mois à leurs usagers un véritable festival de bus. Multicolores, ils promettent aussi des destinations insolites.

Par CAROLINE RIEDER

Publié le 15 septembre 2005

>> Le château de Chillon, Bâle, Nuremberg ou encore... Bydgoszcz en Pologne, telles sont les destinations accessibles – avec un ticket TL et un peu d’imagination – sans quitter Lausanne. Il suffit pour cela de monter dans un des bus « étrangers » qui circulent dans le chef-lieu.

« Der tägliche Stau muss nicht sein ! » « Bitte Schwenkenbereich der Tür freihalten » ??? Vous aviez cru prendre un bus pour Prilly-Village, Froideville, ou Praz-Séchaud, et vous voilà en train de ressembler laborieusement vos notions d’allemand pour déchiffrer les panneaux et publicités tapissant le véhicule.

Que vous montiez à Saint-François, au Tunnel ou au Flon, le dépaysement vous guette. Avant même d’entrer dans un de ces mastodontes roulants, c’est à un véritable défilé de mode – et non de bimodes – urbain que les TL vous convient. La collection d’automne des Transports publics lausannois se fait colorée, avec des articles jaunes, bleus, verts, orange, blancs et rouges, ou recouverts d’une publicité pour la *Türinger Landeszeitung*.

Ces renforts bariolés, empruntés ou loués pour remplacer les bus bimodes en rade depuis mais (*voir encadré*), paradent pour un temps dans la capitale. Certains on déjà regagné leur parcours d’origine, de nouveaux sont attendus.

De Chillon à Nuremberg

Toutes ces pièces, provisoirement personnalisées par les TL, deviennent ainsi uniques le temps de leur passage dans la cité pentue. Pour ressembler à leurs frères lausannois, les nouveaux venus accueillent sur leur carrosserie de petits logos bleus. A l’intérieur, les aménagements sont minimes. Entre sièges rouge et orange années soixante ou gris-vert modernes, l’exotisme se cache dans les détails.

Sur la ligne 9, le plan du réseau des VMCV (Vevey – Montreux – Chillon – Villeneuve) promet ainsi de vous conduire jusqu'au château de Chillon. Lorsque vous roulez en direction de Lutry, vous pouvez presque y croire. A destination de Prilly-Village, c'est difficile. Plus surréaliste : si vous embarquez à bord d'un véhicule de la ligne 6, vous avez tout loisir de vous familiariser avec le « Verkehrsnetz Nürnberg ». Et de vous demander, alors que vous passez aux abords de la future usine Tridel, si vous descendrez à Hauptbahnhof ou à Altstadt.

... en passant par Bydgoszcz

Aucun plan pour vous occuper l'esprit dans le bus vert olive à destination de Froideville, prêté par les Bâlois. Scruter les noms des arrêts fera passer le temps. Et s'avérera utile si vous ne visez pas le terminus. Un instant de distraction – tiens, Knie était à Bâle du 3 au 15 juin – et vous avez manqué votre sortie...

Inutile par contre de rester l'œil rivé au panneau électronique des TPG (Transports publics genevois). La destination Cressy défile en boucle dans l'un des bus du bout du lac, alternant avec les publicités pour Unireso et Proxibus.

Ça vous paraît chinois ? Pourquoi ne pas vous familiariser aussi avec les polonais ? Un géant jaune circulant sur la ligne 60 affiche le plan du réseau de... Bydgoszcz (Bromberg, en allemand). Et si vous avez du temps, un long règlement d'utilisation des transports publics de ce chef-leu de la Voïvodie de Cujavie-Poméranie trône au

Réaction des usagers : Amusés, pas énervés

Par **CAROLINE RIEDER**

Prendre une ligne sans savoir où se trouve l'arrêt, et se repérer grâce au plan figurant dans le véhicule ou à l'affichage numérique est bien utile dans une cité inconnue. Les touristes en visite à Lausanne qui tomberaient sur un bus hors séraïl risquent fort de n'avoir aucun point de repère. Panneau numérique débranché et carte d'une ville étrangère ont de quoi perturber. Les TL n'ont cependant reçu aucune plainte : « Des gens nous ont appelés amusés, car ça leur a rappelé leurs vacances aux environs de Nuremberg notamment. » Pas d'usagers excédés ou qui se seraient perdus : « Nous avons mis le plus possible ces véhicules sur des lignes extérieures, empruntés surtout par les habitués. »

Pour pallier la défection des 26 bus bimodes, à l'arrêt depuis le 20 mai suite à deux incendies, le transporteur lausannois dispose actuellement de 18 véhicules en prêt ou en location, sur un total d'environ 200 circulant aux heures de pointe. Des modèles genevois, neuchâtelois, bâlois, de la Riviera, de Berlin et de Nuremberg arpentent le chef-lieu. Certains sont déjà retournés dans leur canton d'origine, comme les Lucernois ou les Fribourgeois, et d'autres sont attendus.

Pour compenser la mise au placard des bimodes, les TL ont aussi remis en circuit une quinzaine d'anciens trolleybus, et utilisent 45 remorques. Les véhicules défectueux doivent maintenant être réparés. Un expert dira ensuite s'ils peuvent réintégrer la flotte lausannoise

dessus de la carte. En polonais, évidemment.